

Avant-propos

Bernard ANDRÈS et Nancy DESJARDINS

« Voilà donc, me disois-je, les êtres qui sont réellement les légitimes habitans de l'hémisphère américain et, dans toute la force du terme, enfans de la nature et propres enfans de ce sol qui me paroît si vierge... » Qu'ils devoient être heureux, ne connoissant pas, tant s'en falloit, tous les besoins des habitans de l'Europe, insatiables toujours et partout au point même d'avoir entrepris de priver de leur bonheur si simple ces pauvres malheureux indigènes!..¹

Les réflexions sur l'utopie, dont bon nombre sont consacrées aux œuvres du corpus européen, se multiplient depuis une trentaine d'années². Depuis l'*opus magnum* de Thomas More, les traits et motifs caractérisant le genre ont été si bien balisés que ce modèle s'est pour beaucoup imposé à la recherche: voyage philosophique en d'incertaines contrées, regards contrastés, typologie des personnages et des lieux, insularité, narration et description de cités idéales, motif du retour, etc. Mais ces traits discursifs et sémantiques permettent-ils de rendre compte d'ouvrages moins canoniques commis hors d'Europe, notamment dans les Amériques? Une approche plus souple du voyage imaginaire et de l'évocation de mondes meilleurs ne s'impose-t-elle pas quand on appréhende l'Ailleurs du Nouveau Monde? C'est le pari que nous avons ici tenu.

Le présent recueil examine la façon dont le Canada a généré des rêves utopiques, du *Brief récit* de Jacques Cartier (1545) au *États et Empires de la Lune* de Cyrano de Bergerac (1657), en passant par l'*Heptaméron* de Marguerite de Navarre (1559), les écrits de religieuses en Nouvelle-France, ou les *Dialogues* de Lahontan (1704). Ce sont ensuite, au XVIII^e siècle, les fabulations de Sageman, de Lesage et de Voltaire. Mais bientôt, dans l'orbe des révolutions atlantiques, le Nouveau Monde septentrional se nourrit lui-même de ces non-lieux imaginaires. Alors, la *Province of*

Québec découvre l'utopie conquérante de la nation américaine que, plus au sud, St. John de Crèvecoeur commence à problématiser. Alors, les premiers utopistes canadiens risquent ici les plus fantasques projets de société, de Bailly de Messein à Pierre du Calvet, de Henri Mézière aux Patriotes et à Napoléon Aubin (1837-1845).

À l'origine de cet ouvrage, une rencontre tenue à l'UQAM sur « L'Utopie (au) Québec³ », puis un séminaire intitulé « Topique et utopie du Canadien dans les premiers écrits littéraires au Québec (1759-1839)⁴ ». Depuis, notre réflexion s'est portée sur des corpus plus largement américains et sur des périodes remontant aux origines de la Nouvelle-France⁵. L'utopie telle que nous l'appréhendons est une forme polyvalente et souvent fragmentaire, un « éthos » qu'on retrouve dans des genres aussi divers que le discours journalistique, l'épistolaire et le pamphlet, autant dans des imprimés que dans des manuscrits inédits⁶. Le présent ouvrage aborde un certain nombre des ces variantes utopisantes puisées dans des corpus essentiellement nord-américains.

Après avoir rappelé l'évolution du concept, Bernard Andrès retrace les phases circulatoires de l'utopie au Canada, de la Nouvelle-France au mouvement des Patriotes. Dans un premier temps, cette contrée fournit à l'Europe des topoï utopisants, puis le mouvement contraire s'effectue : le Québec, puis le Bas-Canada, s'abreuve à ces visions et fantasmes communautaires forgés par les Lumières et les révolutions atlantiques.

Julie Roy, dont les travaux portent principalement sur les écrits de femmes du XVII^e à la première moitié du XIX^e siècle, examine le parcours des utopies féministes et des utopies du féminin, de Marguerite de Navarre (1559) à « Émilie Lagrave du Plaisir » dans le *Spectateur canadien* (1822).

Féru des rapports entre la littérature québécoise et la littérature américaine des XVIII^e et XIX^e siècles, Pierre Monette se penche sur les *Letters from an American Farmer* (1782), une des toutes premières œuvres de la littérature étasunienne, dont il

questionne le potentiel utopique autour, notamment, des figures de la religion, du jardin et de l'insularité.

Opposant une utopie positive et une utopie négative, Katri Suhonen montre en quoi deux dialogues de propagande, « De la liberté de la presse » (1778) et *Le Canadien et sa femme* (1794), poursuivent des objectifs foncièrement divergents.

Avec la Révolution de juillet 1830, c'est le rêve d'un monde meilleur qui resurgit en France. L'accueil que font alors de ces événements les journaux *The Montreal Gazette*, *La Minerve* et le *Vindicator* nous permet de suivre, avec André Bertrand, les répercussions des Trois Glorieuses au Bas-Canada.

Publiés dans *Le Fantasque* de Napoléon Aubin (1737-1835), les textes « Savez-vous ce que c'est qu'un artiste? », « Le plan de la République canadienne » et « Mon voyage à la lune » s'inscrivent en marge des utopies traditionnelles. L'article de Lucie Villeneuve montre en quoi Napoléon Aubin, artiste rieur et moqueur, fait subir une mutation au genre utopique.

Une bibliographie compilée par Nancy Desjardins clôt cet ouvrage réalisé dans le cadre du projet de recherche Archéologie du littéraire au Québec (ALAQ), rattaché au Centre de recherche québécois sur l'archive littéraire (ARCHÉ)⁷.

NOTES

¹ Pierre de Sales Laterrière, *Mémoires de Pierre de Sales Laterrière et de ses traverses* [1812], Québec, L'Événement, 1873, p. 48.

² On trouvera une sélection de ces titres dans notre bibliographie finale.

³ « L'Utopie (au) Québec » : rencontre organisée par le Forum sur l'histoire des imaginaires collectifs, dans le cadre des travaux de l'Institut interuniversitaire de recherche sur les populations IREP, Université du Québec à Montréal, 27 mars 1998. Nous remercions ici Gérard Bouchard, alors directeur de l'IREP, ainsi que les autres collègues du Forum, Yvan Lamonde, Ronald Rudin et Jean-François Côté.

⁴ Bernard Andrès, « Topique et utopie du Canadien dans les premiers écrits littéraires au Québec (1759-1839) », séminaire de maîtrise-doctorat, Université du Québec à Montréal, automne 1998.

⁵ Après une tournée de conférences sur l'utopie en Amérique latine (mai-juin 2000), Bernard Andrès a pris la direction d'un projet de recherche CRSH sur « l'Histoire littéraire de l'Utopie au Québec ».

⁶ Pour plus de précisions sur notre approche, consulter notre page « Histoire littéraire de l'utopie au Québec » :

www.er.uqam.ca/nobel/r26770/alaq.utopie.accueil.html

⁷ Voir les pages de l'ALAQ : <http://www.er.uqam.ca/nobel/r26770/alaq.html> et d'ARCHÉ : <http://www.unites.uqam.ca/arche/>. L'archéologie du littéraire consacre ses recherches aux premiers textes de la littérature québécoise (1760-1840). Un panorama complet des personnages et des corpus étudiés par l'ALAQ se trouve sur le site web www.unites.uqam.ca/arche/. Ces travaux sur l'utopie recourent également la réflexion menée à l'Institut interuniversitaire de recherches sur les populations (IREP) et au Regroupement de chercheurs FIGURA « Textes et imaginaires ».